

DE L'HINDOUSTAN.

57

d'Andjengo; son palais avoit près d'une demi-lieue d'étendue. Il auroit pu mettre sur pied une milice de cent mille hommes, armés de lances et de flèches.

Les principales productions du Travancore sont le poivre, qui produit annuellement 485,000 roupies; les noix de coco, dont on compte quatre espèces, un lak de roupies (300,000 francs); le gingembre, 25,000 roupies; le caïre, 300,000; la racine jaune de turmeric, 10,000; le coprah ou amande de coco séchée, 20,000; enfin de la casse, des noix de muscade, des dents d'éléphants, du narval (*coculus indicus*), de la cire et du bois de sandal.<sup>1</sup>

Les principales villes de ce petit état sont :

Tirouvandaram, nommée aussi Trivanda-patnam et Térouvanda-pouram, à 20 lieues du cap Comorin : c'est la résidence ordinaire du radjah de Travancore pendant l'été principalement. La forteresse étoit d'une très mauvaise construction; mais le palais est vaste et bâti dans le goût européen, décoré d'un grand nombre de tableaux, de pendules et autres ornements d'Europe. Le *kérit* ou roi de Travancore habite de préférence un petit édifice fort mesquin, où il est entouré de ses chers Brâhmanes. Au reste la ville est très peuplée; et en 1785, outre les habitants domiciliés, on y comptoit une garnison de quatre cents cavaliers patans, mille nairs ou nobles malabars, et dix mille cipayes disciplinés à l'euro péenne.

Andjengo, colonie anglaise fondée en 1694 par la Compagnie des Indes, avec la permission de l'imprudente reine d'Atinguen. Cette colonie anglaise a donné naissance à la belle, à la sensible Elisa Drapper, qui fut si tendrement aimée du bon Sterne, que Raynal se glorifioit d'avoir eue pour amie.

La plupart des habitants des côtes sont musulmans ou chrétiens. Les Hindous se retirent dans l'intérieur des terres, à cause de leur aversion pour la mer; préjugé qui leur est commun, suivant la judicieuse remarque du père Paulin de Saint-Barthélemy, avec les anciens Egyptiens et les Persans<sup>2</sup> : ils n'en approchent que pour faire leurs ablutions. Le même voyageur parle d'une autre place maritime nommée Barcole, où se trouvent une pagode et une magnifique piscine (*coulam*) où le roi vient se baigner tous les ans. Un

(1) Pennant's *Hindoost.* tom. II, p. 1 et 175.  
— Forbes *Orient. Mem.* t. I, p. 383. — Wilk's  
*Sketches*, etc. t. III, p. 12, 24.

(2) *Viaggio alle Indie orientale*, p. 31.